

\*\*\*\*\*

**Un orgue parmi tant d'autres en Pays de Fribourg :  
l'instrument Kuhn (1892) de l'église de Châtel-Saint-Denis FR**  
brièvement présenté par François Widmer.

On sait de longue date que l'Alsace est le «pays des orgues», et dans ce cas - comme déjà suggéré dans nos pages - le canton de Fribourg doit être l'Alsace de la Suisse ! On ne peut en effet qu'être impressionné par la richesse instrumentale des églises de ce canton, un grand nombre d'entre elles abritant par exemple des instruments romantiques/symphoniques pratiquement intacts, édifiés parfois il y a un siècle ou davantage.

Il se pourrait que l'absence du passage souvent dévastateur des modes successives soit explicable. Il est par exemple possible qu'au cours du 20<sup>e</sup> siècle peu de ressources aient été jugées disponibles pour faire *tabula rasa* sur les tribunes, c'est-à-dire pour qualifier d'irréparable et/ou de démodé tel instrument encore parfaitement capable de servir l'Église. D'autre part, n'oublions pas d'évoquer la tradition bien fribourgeoise (mais aussi jurassienne...) des organistes-chefs de chœur, peu enclins à se considérer comme solistes, et donc plutôt retenus quant aux engouements successifs pour des répertoires très typés exigeant un orgue neuf pour chaque génération ou presque !

L'orgue de l'église paroissiale de Châtel-Saint-Denis est exemplaire à ce propos. Installé il y a exactement 110 ans<sup>1</sup>, il semble se présenter aujourd'hui encore dans son état d'origine, en tant que l'un des premiers instruments pneumatiques tubulaires (système Weigle, abandonné ensuite<sup>2</sup>) édifiés par Theodor Kuhn (1865-1925). Celui-ci avait repris les rênes de l'entreprise zurichoise au décès de son père Johann Nepomuk Kuhn (1827-1888), fondateur de l'entreprise en 1864. La composition de cet instrument plus que centenaire est la suivante :

<b>Grand-Orgue I 54 notes</b>		<b>Récit expressif II 54 notes</b>	
Bourdon	16'	Montre	8'
Montre	8'	Flûte de concert	8'
Flûte douce	8'	Lieblich Gedeckt	8'
Bourdon	8'	Salicional	8'
Gambe	8'	Voix éolienne	8'
Dulciana	8'	Voix céleste dès c°	8'
Octave	4'	Flûte d'amour	4'
Flûte octaviante	4'	Viola	4'
Octave	2'	Clarinette	8'
Cornette (sic)	3-4 rgs	Trémolo	
Fourniture	4 rgs	<b>Pédale 27 notes</b>	
Trompette	8'	Violonbasse	16'
Détail de la Fourniture :		Soubasse	16'
C : 2 2/3' 2' 1 1/3' 1'		Octavebass	8'
c° : 4' 2 2/3' 2' 1 1/3'		Flûte	8'
c' : 5 1/3' 4' 2 2/3' 2'		Cello	8'
Le rang de 5 1/3' est actuellement muet.		Bombarde	16'
Détail du Cornet :		II/I, I/P, II/P	
C : 4' 2 2/3' 2'		Tirage et traction pneumatiques	
g° : 8' 4' 2 2/3' 2'			

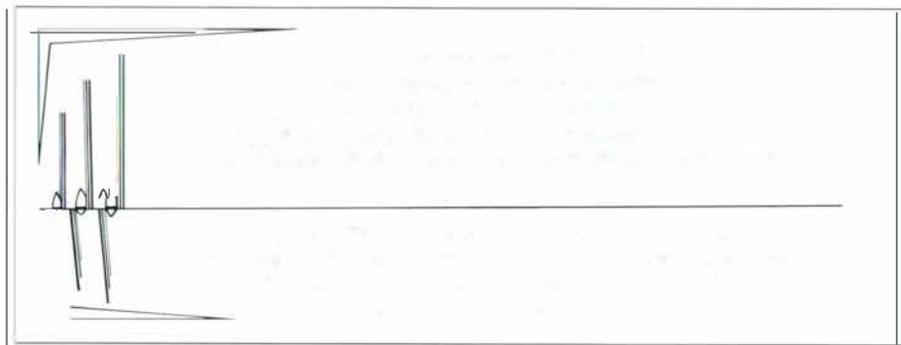
<sup>1</sup> On lit à la console : Th. Kuhn, facteur d'orgues à Mænnedorf et Genève. Opus 99 / Patent 2445 / 1892. La firme n'a jamais entretenu d'atelier à Genève, et on peut supposer que le nom de cette ville fait simplement référence au domicile d'une sorte de «représentant pour la Suisse romande» (?). Une manière de marcher sur les plates-bandes de Bernard Tschanun (1838-1916), installé à Genève dès 1873.

A Châtel-St-Denis, on lit également ceci sur le panneau central du soubassement : «Orgue offert par les honorables époux Monsieur Victor et Madame Louise Monney, en mémoire de leur pieuse fille Julie. Fête patronale de la Saint-Denis, 9 octobre 1892.»

<sup>2</sup> En Suisse romande et pour la firme Kuhn, le système ne subsiste qu'à Châtel-St-Denis, Roche (Musée de l'orgue/Oberwil; voir plus loin) et Villarvolard FR.

Une palette sonore de 27 jeux permet déjà de satisfaire bien des exigences de répertoire, et un passage sur place permettra de s'en convaincre<sup>1</sup>.

On ne peut manquer de remarquer les onze jeux de fond de tessiture 8' (dont cinq gambes). La variété des timbres est remarquable, et on la (re)découvre avec délices. Mieux encore : aucun de ces jeux ne paraît superflu, puisqu'on y trouve par exemple toutes les nuances des «fonds doux» ! Ainsi riche de multiples Flûtes, Bourdons et autre Dulciane, l'orgue ne manque pas pour autant de vigueur, à l'exemple des Principaux 8'/4'/2' du Grand-Orgue. Si on leur ajoute le Bourdon 16', cela sonne avec une évidente majesté, illuminée si besoin est par la Fourniture principalisante non dénuée d'éclat. Celle-ci correspond au modèle courant il y a une centaine d'années, illustré notamment par Fiedrich Goll (orgue de St-Martin FR, 1907; voir en pp. 11-14 de notre numéro 1/2000) ou par Heinrich Spaich, initialement cofondateur de la firme de Mænnedorf (orgue de Treyvaux FR, 1892; voir en p. 38-40 de notre numéro 3/2001). Seul regret au Grand-Orgue : la Trompette est bien maigrichonne (mais est-elle vraiment d'origine ?). Quant au Cornet, on peut s'étonner de le voir privé de son rang 1 3/5'. Si nécessaire, cela nous rappelle que, pour de nombreux enthousiastes de l'esthétique romantique/symphonique, le jeu de Tierce 1 3/5' était tombé en relative défaveur (soit en tant que jeu indépendant, soit comme rang constitutif d'un Cornet, précisément). Il est vrai que dans les dessus il peut paraître agressif, car notre physiologie auditive réagit fortement, plus on s'élève dans l'échelle des fréquences, à son caractère d'harmonique impaire (la cinquième), même si son intensité n'est pas excessive telle que mesurée en décibels.



<sup>1</sup> Adresse de contact : M. Dominique Nanchen, organiste titulaire, route de Champ-Thomas 50, 1618 Châtel-St-Denis (tél. 021 948 80 45).

Le Principal 8' du Récit, curieusement appelé Montre (il est bel et bien dans la boîte d'expression, et donc pratiquement invisible), fournit une base sonore solide, qui souvent fait défaut dans des instruments de ce type et de cette taille. Quant à la Clarinette à anches libres, ses résonateurs en bois lui confèrent un timbre très original. Enfin, la Pédale ne pourrait se concevoir sans le Violonbasse 16', un jeu omniprésent dans les églises fribourgeoises, ... et qui maintenant réapparaît dans divers instruments neufs.

Une acoustique généreuse enveloppe l'instrument de 4-5 secondes de réverbération, et s'accommoderait sans problèmes d'un instrument de 50 jeux et plus. Les dimensions de l'église en sont évidemment la cause principale.

**Une première parenthèse pour une remarquable église.** On dit de l'église de Châtel-St-Denis qu'elle est la seconde cathédrale du canton, et c'est à juste titre (lorsqu'on y pénètre, on en vient même à se demander si elle n'est pas plus vaste que la cathédrale St-Nicolas de Fribourg). Manifeste d'un catholicisme triomphant, dominant le bourg et visible de fort loin, elle a souffert pendant plusieurs décennies du regard condescendant porté sur l'architecture néogothique, qui maintenant est à nouveau pleinement considérée ! La première pierre fut posée le 15 avril 1872 et, après plus de quatre ans de travaux, Mgr Etienne Marilley, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, consacra le sanctuaire en grande pompe, le 9 octobre 1876 (fête de saint Denis). Sous les nervures de cette immense basilique rurale<sup>1</sup>, baignée de plain-chant, un cortège de prélats portant chapes et chasubles créa pour un instant l'illusion du Moyen Âge retrouvé. On put même lire ceci dans les «Étrennes fribourgeoises» de 1884 : *«C'est un monument qui rappelle les siècles de foi, ce Moyen Âge où les peuples ne croyaient pas pouvoir mieux faire que d'ériger de leurs mains, que de payer de leur sueur un palais au Roi des rois. Rien ne leur coûtait, ils voulaient grand, orné, commode, et proportionné à l'élan de leur générosité.»*

Conçue pour rivaliser avec les églises (véritablement) gothiques de Fribourg, Romont et Estavayer-le-Lac, celle de Châtel-St-Denis a hélas

---

<sup>1</sup> Sur les plans de l'architecte Adolphe Fraisse (1835-1900), l'église comporte trois nefs à six travées (dimensions approximatives : près de 50 m de long, jusqu'au fond du chœur, sur 20 m de large). Il faut s'élever de plus de 7 m pour atteindre la tribune, qui est à mi-hauteur de la voûte.

D'origine genevoise, Fraisse a doté la Suisse romande d'églises néogothiques d'une grande élégance, dont on peut encore citer - pour le canton de Fribourg - celle de La Tour-de-Trême, près de Bulle.

subi quelques malheureuses «simplifications», mais l'ensemble a encore très grande allure. Le buffet d'orgue, comparativement de petite taille dans l'immensité du volume qui l'abrite, s'y trouve en parfaite adéquation stylistique. Il correspond pour l'essentiel au «modèle 18/gothique» des buffets proposés par la firme Kuhn<sup>1</sup> il y a une centaine d'années (mais avec sept plates-faces, et non pas cinq; les tuyaux de façade se présentent dans l'alignement 7/5/5/9/5/5/7).

**Une seconde parenthèse pour un grand expert : Karl Locher, organiste à Berne.** Certains parmi nos lecteurs ont sans doute entendu parler du célèbre expert bernois **Ernst Schiess** (*Glocken- und Orgel-Expert*), initialement violoncelliste de son état, et qui a régné sur la facture d'orgues helvétique durant de nombreuses décennies (l'un de ses derniers mandats concerna la collégiale St-Germain à Moutier BE, au début des années 1960). Ce personnage «incontournable» dès les premières manifestations de l'*Orgelbewegung* (fin des années 1920) avait en fait eu un prédécesseur, **Karl Locher**, de grand renom international (ce à quoi il ne pouvait sans doute pas prétendre lui-même). Chose étonnante, Locher était à Berne titulaire dans une «église de quartier», la *Nydegkirche* (proche de la célèbre Fosse aux ours). Au tournant du siècle (1900), il disposait d'un orgue bien modeste de 12 jeux installé par le facteur bernois Gottlieb Weber en 1885 (la firme Goll reprit et compléta ce matériel pour y édifier son *opus* 389 en 1913, avec 28 jeux répartis sur 2 claviers/pédalier).

La célébrité internationale de Karl Locher avait sans doute été confirmée par les multiples éditions de son ouvrage rapidement traduit en français pour être publié par Fischbacher à Paris<sup>2</sup> (2<sup>e</sup> édition en 1909) : *Les jeux d'orgue et leurs timbres. Leurs combinaisons et les phénomènes acoustiques qu'ils présentent*. Mais il y eut encore d'autres traductions que française, puisque l'ouvrage parut également en anglais, danois, espagnol, finnois, italien, néerlandais et suédois (sans oublier une version allemande pour aveugles) ! Il faudrait se plonger dans les archives de la Manufacture Kuhn pour savoir si Locher fut effectivement expert pour l'*opus* 99 (Châtel-St-Denis), mais cet instrument correspond visiblement à un «modèle» qu'il préconisait, avec en particulier le mélange 16'/8'/4'/2' susmentionné, le 2' ayant caractère de Principal. Cela

<sup>1</sup> Voir l'édition en fac-similé : *Orgelprospekte der Jahrhundertwende*, par Friedrich Jakob. Verlag Orgelbau Kuhn, 1983.

<sup>2</sup> L'ouvrage dans sa version française était dédié à Alexandre Guilmant (1837-1911), le célèbre organiste titulaire de l'église de la Trinité à Paris.

alors qu'il y a une centaine d'années les Doublettes 2' GO s'effaçaient de plus en plus au profit de Flûtes 2'.

On ignore donc si Karl Locher fut officiellement expert pour l'*opus* 99 de la firme Kuhn, mais cette fonction est attestée pour l'*opus* 100, installé en 1893 à **Oberwil BE** (13 jeux), et qui vient d'être ré-inauguré le 29 juin dernier ... au Musée suisse de l'orgue à Roche VD, après des travaux minutieux de restauration menés sous la direction de Paul Cartier. Il vaut la peine d'en indiquer ici la composition, une sorte de «modèle réduit» de l'*opus* 99 de Châtel-St-Denis, mais toujours avec au Grand-Orgue la puissante charpente Bourdon 16'/Principal 8'/Octav 4'/Octav 2' :

<b>Grand-Orgue 54 notes</b>		<b>Récit expressif 54 notes</b>	
Bourdon	16'	Lieblich Gedeckt	8'
Principal	8'	Salicional	8'
Flauto dolce	8'	Aeoline	8'
Gamba	8'	Flûte	4'
Octav	4'	<b>Pédale 27 notes</b>	
Octav	2'	Subbass	16'
Mixtur	3 rgs	Cello	8'
II/I, I/P, II/P			

En ce qui concerne la Suisse romande d'il y a un siècle, on peut rappeler les expertises de Karl Locher pour les instruments Goll du Temple-du-Bas à Neuchâtel (*opus* 200 en 1900; avec 51 jeux sur 4 claviers/pédalier; sa console est visible au Musée de l'orgue) et de la collégiale de St-Imier (*opus* 266 en 1905, avec 35 jeux sur 4 claviers/pédalier; voir l'article en pp. 4-9 dans notre numéro 3/1999).

**Y a-t-il un avenir au 21<sup>e</sup> siècle pour un orgue de 1892 ?** Il est temps de revenir à l'orgue de Châtel-St-Denis ! En ce début d'été 2002, il était - au vu de son âge et de son système de traction - dans un état de fonctionnement plus que convenable. Mais il ne faut pas nier que les perspectives de sauvegarde à long terme d'un tel instrument sont précaires. Ou autrement dit : son maintien durable (qu'il mérite amplement) aura son prix, un prix élevé. La Manufacture Kuhn a récemment totalement «mécanisé» l'orgue conçu par Albert Schweitzer pour l'église St-Jean de Cour à Lausanne (Dalstein et Hærpfer, 1915; traction initialement pneumatique)<sup>1</sup>, avec un résultat remarquable du point de vue de la sonorité, c'est-à-dire sans modifi-

<sup>1</sup> Cela signifie que seuls le buffet et la tuyauterie ont été conservés. Voir l'article en pp. 9-14 de notre numéro 4/1995.

cation perceptible des timbres (selon son ancien titulaire Claude Dubuis, qui sait de quoi il parle). On entend dire qu'une intervention similaire serait par exemple prévue pour l'orgue Kuhn de l'église catholique de Montreux (1905; 44 jeux). Dans les cas où, pour des instruments de ce type, une telle véritable reconstruction n'est pas envisageable, seule subsiste alors la possibilité d'une restauration de tout le mécanisme pneumatique, et son entretien minutieux année après année. À long terme, le prix n'est sans doute pas moindre.

Pour l'heure, soyez nombreux à faire le voyage de Châtel-St-Denis, pour vous imprégner des sonorités d'un instrument d'une évidente valeur, en admirant la fine calligraphie ornant les tirants de registres !

*Francis Widmer*

# L'ORGUE

## Revue indépendante

### Bulletin de liaison Fribourg/Jura

#### Rédaction, édition et administration :

F. Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1091 Grandvaux  
tél. 021 / 799 29 53 (P) 021 / 692 41 94 (B)  
fax 021 / 692 41 95 (B) E-mail : [Francois.Widmer@ie-bpv.unil.ch](mailto:Francois.Widmer@ie-bpv.unil.ch)

#### Rédacteur-adjoint :

G. Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont  
tél. et fax 032 / 953 11 79

#### Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :

Suisse : 28.- fr.  
Europe : 30.- fr.  
ccp : 10 - 33073-6 «Revue L'ORGUE»

N° 3/2002

Septembre 2002

#### Sommaire

Éditorial	2
par Georges Cattin	
À Saint-Saphorin, on restaure !	5
Communiqué	
<i>Sic transit gloria mundi</i>	9
Les vicissitudes d'un instrument zurichois	
Anniversaires en musique	10
par Irène Brisson	
Le nouvel orgue de La Chaux-d'Abel	12
présenté par Georges Cattin	
Le quotidien d'un musicien d'église, il y a un siècle	15
par Heinz-Roland Schneeberger	
La chronique discographique	21
de Georges Cattin	
L'instrument Kuhn (1892) de Châtel-Saint-Denis FR	24
présenté par François Widmer	
Semaine romande 2002 de musique et de liturgie	32
par Chantal Renevey Fry	
François Demierre, titulaire de St-Martin à Vevey	34
<i>Corrigendum</i>	
Concours de mots croisés n° 56	36
Le poète avait des oreilles (Victor Hugo)	38
par Daniel Robellaz	
À la mémoire de Freddy Balta (1919-2002)	40